

missiles offensifs. Quel serait le résultat de tout cela? Un gaspillage sur grande échelle sans que les pays engagés dans cette course mortelle pour la possession du plus grand pouvoir de destruction ne soient guère plus en sécurité.

Nous espérons que les puissances nucléaires en cause se mettront d'accord pour se rencontrer dans le but d'étudier la possibilité de mettre fin à la dernière et très déplorable version de la course aux armements.

Il existe une autre mesure qui, selon mon gouvernement, devrait permettre de réduire considérablement la course aux armements tout en constituant un pas additionnel vers le désarmement. Je fais allusion à la cessation, sous contrôle international, de la production de matières fissiles et à l'affectation à des fins pacifiques du stock de ces matières que l'on a accumulé pour la fabrication d'armes. Je n'ai pas besoin de faire en détail l'historique de cette proposition. Qu'il me suffise de dire que, d'après nous, la mise en pratique de la mesure mentionnée plus haut à la suite d'un accord sur un traité de non-prolifération prouverait la volonté des puissances nucléaires d'en arriver au désarmement nucléaire. La mise en pratique de cette mesure aurait aussi pour effet de rassurer les signataires non nucléaires qui auraient dû renoncer au droit de posséder des armes nucléaires. Finalement, ce serait mettre davantage en pratique les recommandations de l'Organisation des Nations Unies sur l'opportunité de se mettre d'accord sur des mesures collatérales de désarmement.

Il y a deux points en particulier de la proposition que le Canada considère spécialement intéressants. Le premier, c'est que le reste du monde pourrait bénéficier d'une distribution à des fins pacifiques d'une grande quantité d'uranium enrichi. Le Canada possède déjà une bonne expérience dans le domaine de l'assistance nucléaire à des fins civiles à différents pays et nous sommes donc particulièrement conscients des avantages que peut procurer l'énergie nucléaire dans le domaine du développement économique et social. Le deuxième, c'est que les méthodes de vérification mises au point par les Etats-Unis sont, selon nous, relativement simples et discrètes. L'URSS n'a pas jusqu'ici accepté ce point de vue et les représentants soviétiques ont qualifié ces propositions de "contrôle sans désarmement" et prétendu que les méthodes de vérification serviraient en fait de camouflage à de l'espionnage à des fins militaires. Loin de partager cette opinion, nous nous rallions au contraire à celle du représentant des Etats-Unis au Comité des Dix-Huit, M. William Foster, qui a soutenu à la 256e séance que prétendre que la réduction des armements nucléaires et l'utilisation à des fins pacifiques de l'énergie ainsi récupérée, de même que la destruction de ces armes nucléaires, n'avaient rien en commun avec le désarmement, c'est avancer que le freinage n'a rien à voir avec l'arrêt. Selon lui, si l'on avait étudié la question de la réduction de la production de matières fissiles quand elle a été soumise pour la première fois, l'arsenal des Etats-Unis n'aurait jamais atteint le niveau d'aujourd'hui; si l'on